

Jeudi Saint

Qu'avons-nous fait de l'Homme ?

Qu'avons-nous fait de l'Homme ? C'est la question que nous pose cette Liturgie du Jeudi Saint. Qu'avons-nous fait de l'Homme ?

Si nous avons compris l'Évangile de Jésus, est-ce que le monde se trouverait dans l'état où il se trouve aujourd'hui? Évidemment non !

Car justement cette Liturgie du Jeudi Saint cumule, en quelque sorte, toutes les consécérations de l'Homme par Jésus-Christ. Le "Mandatum", la dernière consigne de Jésus : "C'est à cela que l'on reconnaîtra que vous êtes mes disciples : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés" (Jn 13/35).

Voilà donc le dernier mot du Christ! Le dernier mot du suprême Prophète, le dernier mot du Fils de l'Homme et du Fils de Dieu, c'est d'aimer l'Homme et de faire de l'amour de l'Homme, le test, le critère, la pierre de touche de l'amour de Dieu.

Et cet amour de l'homme, Jésus va le manifester dans cette scène incomparable, inépuisable, bouleversante, du Lavement des Pieds. Il va nous montrer Dieu à genoux devant l'Homme, devant l'Homme qui est le Royaume de Dieu, devant l'Homme qui porte l'infini dans son coeur, comme dit le Pape saint Grégoire, exprimant cette nouveauté merveilleuse : "Le ciel, c'est l'âme du Juste."

Jésus à genoux devant l'Homme! Il n'y a plus rien maintenant à ménager. Il ne s'agit plus de conduire les disciples par une parabole, il faut les mettre brutalement devant la réalité, car la catastrophe est imminente: le Sauveur du monde va être immolé, la toute-puissance de Dieu va connaître un formidable échec en apparence. Le Salut va venir par la mort sur la Croix.

Il faut donc que le vrai visage de Dieu s'imprime maintenant dans le coeur des disciples et qu'ils sachent que Dieu, justement, est au-dedans d'eux-mêmes, d'une Présence confiée à toute conscience humaine. C'est à cela que Jésus veut conduire ses disciples, c'est ce Royaume de Dieu qu'Il voulait ériger au-dedans de nous, nous révélant que le ciel est ici, maintenant, dans cette éternité de l'amour, au coeur de notre plus secrète intimité.

C'est donc là qu'il faut chercher Dieu, dans l'Homme; et pour atteindre à la perfection chrétienne, il faut que tous les Hommes ensemble constituent un seul corps, une seule vie, une seule personne en Jésus; et tout cela justement, c'est ce que l'Eucharistie va sceller.

L'Eucharistie est pour l'éternité, l'affirmation qu'il n'y a pas d'accès possible à Dieu, autrement que par le chemin de l'Homme, car Jésus, le Christ Notre-Seigneur, bien sûr, ne cesse jamais d'être avec nous. Il est toujours comme sur le chemin d'Emmaüs, le compagnon de nos vies, davantage, Il est toujours au-dedans de nous, au-dedans de chacun de nous.

C'est pourquoi tout ce que nous faisons aux autres en mal ou en bien, Le frappe, L'atteint, Le comble ou Le déchire, parce qu'Il est intérieur à chacune de nos humanités, parce qu'Il est une attente infinie dans chacune de nos consciences.

Alors, s'Il est déjà là, pourquoi l'Eucharistie? Si toute la création vient de Lui et si ce que nous appelons l'état de grâce, c'est-à-dire cette vie divine en nous, issue de Son coeur, et qui nous est communiquée par Sa Présence, si donc Son Humanité en est le canal et l'instrument inséparable, si vraiment Jésus est toujours avec nous, pourquoi l'Eucharistie ?

Justement pour cela, pour affirmer que jamais, au grand jamais, il ne sera possible de l'atteindre sans prendre en charge toute l'Humanité. Pourquoi ? Mais parce que justement Jésus est le second Adam, Il est le Fils de l'Homme dans un sens unique, parce qu'Il est à l'intérieur de chacun, n'ayant pas de limites, ne s'appartenant aucunement dans son Humanité, qui est le Sacrement diaphane, immense, de la Présence divine; son Humanité n'ayant pas de frontière peut être ouverte sur toute l'Humanité, peut rassembler toutes les générations, peut rendre tous les Hommes de tous les siècles contemporains.

Et Lui seul, justement, est le lien d'une humanité libérée de ses limites, d'une humanité où chacun rejoint l'autre par le dedans, où chacun rejoint l'autre par sa liberté, par son ouverture, par cette respiration de Dieu qui conditionne toute notre dignité.

Pour atteindre Dieu, il faut donc - j'entends le Dieu vivant,

le vrai Dieu, le Dieu qui est au-dedans de nous un espace infini - il faut donc ouvrir nos coeurs, il faut les faire aux dimensions de Son coeur, il faut nous rendre universels et dépasser nos frontières et nos limites, il faut que nous devenions une Présence à tous et à chacun.

Et c'est alors que nous atteindrons, que nous rejoindrons, que nous découvrirons le vrai Dieu. Si nous en faisons une idole à notre mesure, si nous le restreignons à nos besoins, si nous réduisons Dieu à un monopole de secte ou de parti, il s'agit d'un faux dieu.

Le vrai Dieu n'a pas de frontières, le vrai Dieu est un Amour illimité, le vrai Dieu est tout entier et infiniment en chacun un don illimité.

Jésus était présent à Ses Apôtres; ils ne L'ont pas reconnu; Il était devant Pilate, Pilate ne L'a pas connu; Il comparait devant Caïphe, il ne L'a pas connu; parce que tous Le voyaient du dehors, ils Le voyaient en dehors d'eux, au lieu de Le voir au-dedans d'eux-mêmes, comme le Principe, comme le Lien qui unit tous les Hommes et qui peut faire de tous un seul Corps, une seule Vie. Et c'est cela justement que le Seigneur voulait.

A l'Eucharistie, ce n'est pas une idole où l'on met un morceau de pain dans un toast, une idole où l'on fait de Dieu un objet portatif dont on dispose! C'est tout le contraire! L'Eucharistie c'est l'impossibilité d'atteindre Dieu sans passer par toute l'Humanité, sans assumer toute l'Histoire, sans s'ouvrir à toutes les douleurs, à toutes les solitudes, à tous les abandons, à tous les crimes, à toutes les misères, à toutes les attentes, à tous les espoirs.

Vous ne pouvez venir à Moi, c'est cela que veut dire l'Eucharistie, qu'en vous faisant d'abord Mon Corps. C'est quand vous serez tous ensemble Mon Corps Mystique, quand circulera entre vous-mêmes l'Amour qui fera de vous les membres les uns des autres, c'est alors que vous serez centrés sur Mon intimité, parce que justement votre intimité sera devenue illimitée et universelle.

Vous M'appellerez et Je vous répondrai. Vous M'appellerez et Je serai présent. Vous M'appellerez et Je serai l'aliment de ce banquet universel qui vous rassemblera tous autour de Ma table et vous vous échangerez les uns les autres en échangeant la Présence divine, Elle-même.

Oui, c'est cela l'Eucharistie, elle n'a pas pour but de rendre présent le Christ. Il est toujours déjà là, c'est nous qui ne sommes pas là. L'Eucharistie a pour but de nous rendre présents au Christ, de fermer l'anneau d'or des fiançailles éternelles et de

faire jaillir en nous la plénitude de Sa Vie, dans la mesure où nous Lui apportons la plénitude de la nôtre. Et c'est là un immense appel qui n'a pas été entendu et qui continue de retentir.

Et si cet appel avait été entendu, resterait-il encore un esclavage pour les deux tiers de l'humanité ? Est-ce qu'il y aurait encore des Stalines? Est-ce qu'il y aurait des abandons et des trahisons, si cet appel avait été entendu ?

Nous avons fait de Dieu une idole, de l'Eucharistie une idole, nous avons processionné autour de cette idole, et nous n'avons pas vu que l'Eucharistie était une exigence formidable, qu'elle demandait de chacun de nous qu'il se surmonte, qu'il se dépasse, qu'il fasse de son coeur un coeur illimité, qu'il accueille les autres au nom du Christ, en voyant en eux le Christ et en leur donnant le Christ, par sa fraternité même.

Ah! Il faut que nous rendions à l'Évangile son réalisme incomparable, car personne n'a jamais aimé Dieu, je veux dire, n'a jamais aimé l'Homme comme Jésus-Christ. Personne n'a jamais eu la passion de l'Homme comme Jésus-Christ. Et cette Passion que nous célébrons, ce Mystère de la Foi, il signifie justement au coeur de Dieu cette passion infinie pour l'Homme.

Le prix de notre vie, c'est Lui, c'est Lui-même, offert pour nous. Comment donc pourrions-nous Le joindre sans assumer l'Homme, sans découvrir la grandeur de l'Homme, sans comprendre que le Royaume de Dieu ne peut s'accomplir qu'au-dedans de l'Homme, sans mettre au-dessus de tous nos intérêts, cette grandeur divine de l'Homme qui touche au Royaume de Dieu dans une Incarnation de Dieu qui se continue jusqu'à la fin des siècles.

Et voilà la question qui nous est posée ce soir: qu'avons-nous fait de l'Homme? Qu'avons-nous fait de l'Homme? Est-ce que nous continuerons à processionner autour d'une idole ? d'une idole que nous avons construite en méconnaissant le don de Dieu.

Bien sûr, le Christ se donne réellement à nous ; par l'Eucharistie vraiment Il se communique. Mais s'Il se communique par l'Eucharistie, c'est en réponse à cet appel de l'Église qui, seule, peut prononcer les paroles sacramentelles qui actualisent cette Présence.

L'Église : Corps Mystique, mais l'Église c'est nous ! Ce Corps Mystique, nous avons tous à le former, et il faut le dire : s'il n'y avait pas ce soir dans l'humanité quelqu'un qui aime l'Humanité, s'il n'y avait pas ce soir dans la Communauté Chrétienne quelqu'un qui s'efforce vers l'Universel, s'il n'y avait pas une

âme au moins, dans le monde, en état d'ouverture à Jésus-Christ, ce serait dire que la Consécration serait impossible ; elle serait invalide, car elle n'est pas un acte magique. Les paroles consécratoires sont le cri de l'Église.

Il n'y aurait plus de Corps Mystique, s'il n'y avait pas une âme au moins ce soir, en état de Charité, pour répondre à cette Passion de Dieu envers toute l'Humanité.

Dieu, ce soir, nous fait nous rassembler autour de Sa table pour nous transformer en Lui, en Se donnant à nous. Il est donc impossible de disjoindre l'Eucharistie, le Lavement des Pieds et le "Mandatum", le suprême commandement, car ces trois sommets ont la même signification: impossible d'aller à Dieu autrement que par le chemin de l'Homme.

Nous allons donc communier à la Présence divine. Nous allons essayer d'étendre notre regard à toutes les douleurs, à toutes les souffrances, à toutes les solitudes, à tous les désespoirs, à toutes les famines... Mais pour que cela soit vrai, il faudra que ce soir, nous ôtions de nos coeurs tout ce qui nous sépare de l'amour humain, de l'amour de nos frères : toutes nos rancunes, tous nos ressentiments, tous nos refus de pardonner, et il faudra que ce soir en rentrant chez nous, nous apportions à ceux que nous rencontrerons un autre visage, un visage qui laisse transparaître Dieu, un visage où Dieu pourra se respirer comme l'appel du plus haut Amour, un visage enfin, qui sera une Présence, c'est-à-dire, un don silencieux, un don agenouillé, un don intérieur, un don à travers lequel le vrai Dieu pourra enfin Se manifester.

L'Eucharistie, il ne faut jamais l'oublier, cette Présence communautaire par la Communauté, dans la Communauté, pour la Communauté, cette Présence est un appel constant à l'universel. On ne peut pas prendre la Communion pour soi tout seul. On communique toujours avec les autres, pour les autres, pour être le viatique de tous et de chacun, pour que personne ne soit abandonné, pour qu'aucun gâchis ne soit sans consolation, pour que toute détresse ressuscite à l'espérance, pour que tout malade éprouve un soulagement, pour que tous enfin se sentent appelés, entourés, et que s'ils passent de cette vie à l'invisible, nous ayons communiqué pour eux et qu'ils aient communiqué à travers nous.

Nous voulons demander au Seigneur, en poursuivant cette Liturgie, Lui demander de sceller dans notre coeur cet appel, cette exigence infinie, afin que cette question: "Qu'avons-nous fait de l'Homme ?" soit pour nous, chaque jour un programme, un désir, pour répondre à l'appel de Jésus-Christ, d'aborder les problèmes humains avec la volonté de les résoudre.

Et surtout, puisqu'enfin il s'agit de les résoudre de la façon la plus concrète et la plus immédiate, surtout que surgisse en nous, chaque jour, cette volonté de ne jamais ajouter volontairement à la douleur d'autrui aujourd'hui ; de ne pas ajouter à la peine de ceux qui nous entourent ; mais au contraire d'alléger leur fardeau et de leur faire apparaître Dieu comme la Joie de notre jeunesse, de Le leur révéler comme ce Coeur qui n'est qu'un Coeur, comme cet Amour qui n'est qu'Amour, comme Celui enfin, qui a donné à l'Humanité toutes ses dimensions en lui révélant cette Passion de l'Homme, infinie, qui brûle au Coeur de Jésus-Christ et qui fait qu'Il nous rassemble ce soir, autour de Sa Table, afin que nous devenions avec Lui, en nous donnant à Lui, en Le donnant à toute l'Humanité, afin que nous devenions en Lui, un seul Corps, une seule Vie, une seule Personne, un seul Pain Vivant!

